

SEIZIEME.CA

THEÂ
TRE
**LA
SEI
ZIE
ME**

GUIDE PÉDAGOGIQUE



LE NOSHOW VANCOUVER

de Hubert Lemire, François Bernier
& les acteurs

PRÉAMBULE

Ce guide pédagogique est un document destiné aux publics scolaires ou universitaires. Il peut être utilisé avant et après la représentation comme outil de soutien et d'approfondissement. Nous vous proposons d'explorer quatre thèmes de l'œuvre qui éclaireront la pièce sous des angles différents.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou commentaire.

Bonne Lecture!

Sarah Bouix
Agente de programmation
Théâtre la Seizième
ventes@seizieme.ca /
604.736.2616

*« Un spectacle extraordinaire,
quelle idée formidable.
Allez-y en courant. »*
- Radio-Canada

*«Le NoShow est en fait un OuiShow où l'on
entend battre le pouls fébrile
de la passion, du doute, et la nécessité
d'être là où nous sommes. »*
- Le Devoir

SYNOPSIS

Combien êtes-vous prêt à payer votre billet de théâtre ? L'équivalent d'une place de cinéma ? D'une entrée à Butchard Garden ? D'une partie de hockey ? Rien du tout ? Ici, ce sera à vous de décider. Et ce ne sera que le premier des nombreux choix que vous aurez à faire tout au long de la soirée... À coup de textos, vous déterminerez ce que sera la NoShow Vancouver!

Dans une Adaptation locale d'un succès international, sept jeunes comédiens vous convient à une expérience festive, interactive et engagée, où le coût du théâtre et sa valeur comme art s'affrontent avec un humour carnassier. Irrévérencieux et prêts à tout, ils feront voler en éclat quelques tabous du monde du spectacle vancouverois, dont celui de l'argent.



FRANÇOIS BERNIER
AUTEUR

François est un acteur, auteur et metteur en scène. Depuis sa sortie du Conservatoire il a participé à plus de 40 productions théâtrales. Il est membre cofondateur du Théâtre DuBunker, avec qui il tourne en Europe depuis 5 ans : le NoShow - dont il est co-auteur. Il a participé à la création de First Snow avec le National Theater of Scotland. À la télévision on a pu le voir dernièrement incarné Franky dans Les bogues de la vie à Radio Canada. Il a été la vedette de plusieurs émissions sur les ondes de VRAK TV dont Frank Vs Girard, dont il était aussi scénariste. Il a été auteurs et concepteurs pour plusieurs émissions de TV dont Les Parent sur les ondes de Radio Canada. Il fait aussi de la mise en scène pour différents groupes de musique ; Les Sœurs Boulay, Dead Obies, Fanny Bloom, Guillaume Beauregard et Les Vulgaires Machins. Dernièrement il a fait la mise en scène de J't'aime Encore de Roxanne Bouchard qui est en tournée au Québec.



HUBERT LEMIRE
AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Hubert est acteur, producteur et auteur de théâtre basé à Montréal. Il a joué dans près d'une trentaine de productions, surtout au Québec, mais également en France et en Belgique. À titre d'auteur, il a co-signé Le NoShow dont il a également joué plus d'une centaine de fois, dans plus de 25 villes de la francophonie mondiale. Il a récemment, tenu son premier rôle, au cinéma, en anglais, dans Restless River de Marie-Hélène Cousineau. Il achèvera bientôt l'écriture de Faux-amis, une pièce bilingue qu'il cosigne avec l'autrice anglophone Alexis Diamond, un huis clos politique, mais humoristique, entre un Québécois francophone et une Montréalaise anglophone.



CHRIS FRANCISQUE
ACTEUR

Chris a choisi la voix théâtrale très jeune. Il a commencé dès l'école primaire puis tout au long du secondaire jusqu'à l'université. Après ses études, il décide de prendre une pause qui durera sept ans. En 2015, il fait son grand retour sur scène dans la production de Surrey Little Theatre "Truth and Reconciliation", pour laquelle il a remporté deux prix du meilleur acteur dans un second rôle. Depuis, il a joué dans cinq autres pièces et a signé à l'Agence MNT en 2016. Chris a tourné dans plus de 10 publicités, obtenu cinq rôles à la télévision et un rôle dans un film. Récemment, il a joué dans "The Shipment" au Firehall Arts Centre et à Presentation House.



ANAÏS WEST
ACTRICE

Anaïs est une comédienne, autrice et productrice queer vivant sur les territoires non cédés des Salish de la côte (Vancouver). Elle est directrice des opérations/ productrice associée au Frank Theatre. Son travail d'autrice inclut Kill Your Lovers (Buddies In Bad Times Theatre's Rhubarb Festival à Toronto et Fresh Fruit Festival, NYC) et Poly Queer Love Ballad (Queer Arts Festival, The Frank Theatre et Zee Zee Theatre à Vancouver, puis Theatre Passe Muraille à Toronto). Poly Queer Love Ballad a remporté de nombreux prix, notamment deux nominations lors des Jessies dont une nomination pour un scénario original exceptionnel. En tant que comédienne, Anaïs a collaboré avec The Only Animal, le festival Tremors du Rumble Theatre et le PuSh Festival.



CORY HAAS
ACTEUR

Cory Haas est comédien, metteur en scène, et coach d'acteur. Il est aussi le directeur artistique de no comment. théâtre. Il est détenteur d'un MFA in Actor Training and Coaching de la Central School of Speech and Drama et d'un BPA de Capilano University. Récemment, il a mis en scène Simon a toujours aimé danser pour le Théâtre la Seizième et développe plusieurs projets avec no comment. tels que Scandi Noir au Danemark, S C R A T C H à Vancouver, et un solo intitulé Can we agree on something?



EMILIE LECLERC
ACTRICE

Emilie Leclerc est comédienne et créatrice de théâtre. Au cours de la dernière décennie, elle collabore de près avec le Théâtre la Seizième et joue, entre autres, dans Unité Modèle, Bonjour, là, bonjour et Mathieu Mathématiques (Prix Jessies). Elle mettra prochainement en scène Le Merveilleux Voyage d'Inès de l'Ouest qui partira bientôt en grande tournée dans les écoles. Côté théâtre anglophone, elle a eu la chance de travailler avec les compagnies ZeeZee Theatre, Carousel Theatre for Young People, Ruby Slippers, Gateway Theatre, Alley Theatre, Hardline Productions et Presentation House Theatre. Emilie joue dans la nouvelle série télé Motherland : Fort Salem (Freeform). Elle est diplômée du Studio 58 et de l'Université McGill.



FREDERIQUE ROUSSEL
ACTRICE

Frédérique a étudié le jeu à la Vancouver Film School. Elle a été vue au théâtre dans Peter Pan (Les Contes à Modeler), Sleeping Beauty (Vagabond Players) les Monologues du Vagin (Réseau-Femmes) et Bienvenue à Caribouville (la Boussole). Elle est également apparue au grand écran, notamment dans Fun House et Pour elle(s), dont elle est l'autrice et la productrice. Elle a remporté deux prix lors de sa tournée dans les festivals, dont Best Foreign Short pour son court-métrage Pour Elle(s). Suite à cette expérience enrichissante, Frédérique a décidé d'étudier davantage la scénarisation. Elle a également accepté d'autres contrats derrière la caméra, entre autres avec le documentaire Citoyen 2.0 qui sera présenté sur Unis TV.



SIONA
GAREAU-BRENNAN
ACTRICE

Diplômée du conservatoire Studio 58, Siona est une comédienne franco-albertaine établie à Vancouver et récipiendaire d'un prix Jessie Richardson. On a pu la voir incarner le rôle de Karine dans la production The Fighting Season par Sean Harris Oliver (Bleeding Heart Theatre au Cultch), pour lequel elle a été nommée pour un prix Jessie "Outstanding Performance by an Actress in a Lead Role-Small Theatre". Pour le Théâtre la Seizième on a pu la voir dans : Bonjour, là, bonjour, L'élection, Selfie, À toi pour toujours, ta Marie- Lou, Statu Quo.



NATHAN METRAL ACTEUR

Nathan a étudié au Conservatoire de Bordeaux où il se consacre au chant, au saxophone et au théâtre puis il se dirige vers l'apprentissage de l'art dramatique à Paris avec l'école Claude Mathieu. Il termine ses études à l'AICOM où il ajoute une dernière corde à son arc : la comédie musicale. Après un stage à Londres, à la Guildhall, il entame les productions théâtrales: Starlitz à Disneyland Paris, le Petit Prince, Le Pirate et la poupée... Cinématographiques il tient un rôle dans Moi à ton âge ou encore Versailles secret de Marie-Antoinette.... Depuis son arrivée à Vancouver, il a tourné dans plusieurs court-métrages, publicités et dernièrement il a performé dans Dreams au Backstage Lounge.

THÈME 1

LE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

Le spectacle prend la forme d'une Assemblée Générale où les acteurs, sous leurs vrais noms, livrent leur expérience du métier avec une pointe d'autodérision et un soupçon de fiction. Cette écriture particulière se rapproche du genre du théâtre documentaire.

Le théâtre documentaire peut se définir par son travail sur et à partir du réel, il prend d'ailleurs souvent le nom de « théâtre du réel ». Dans le théâtre traditionnel, les comédiens jouent un rôle et une foule d'artifices (décors, costumes,...) viennent créer un univers sur scène. Ici, le théâtre s'appuie sur des sources variées : des témoignages, des documents et traces écrites, des enregistrements vidéos ou audios... et intègre dans le spectacle ces éléments comme "preuves" d'authenticité. Les sujets sont souvent plus sérieux et créent un dialogue avec le public.

• **Dans Le NoShow Vancouver, quelles "preuves" typiques du théâtre documentaire avez-vous remarquées ?**

Le théâtre documentaire recherche également l'objectivité : le spectateur ne doit être influencé par aucun filtre et construire lui-même son jugement. Le spectateur ne vient pas seulement voir un spectacle, il vient vivre une expérience.

• **Comment vous êtes-vous sentis durant la représentation ? Avez-vous l'impression d'assister à un spectacle normal ? Pourquoi ?**

Alexandre Fecteau, le metteur en scène du spectacle dans sa version originale, s'est spécialisé dans le théâtre documentaire en s'emparant de sujets comme l'environnement, les soignants et les patients dans les hôpitaux, les maisons de retraite, etc. Il dit qu'il "écrit avec le réel", car le texte est créé avec les comédiens ou les amateurs rencontrés. Dans Le NoShow, les acteurs, chacun avec leurs anecdotes personnelles, sont les documents premiers du spectacle. A Vancouver, les comédiens ont en partie réécrit le texte pour apporter leurs propres histoires et réflexions.

« *J'aime les acteurs qui ont un rapport davantage personnel que professionnel à leur travail. Ils doivent être capables de travailler sur scène à partir de leur identité propre* », a dit **Alexandre Fecteau**.

• À votre avis, dans le spectacle, est-ce que les acteurs jouent un rôle ? Ou bien sont-ils eux-mêmes à 100% ?

• Que pensez-vous de la forme théâtrale pour documenter un sujet de société ? Quelles sont les différences avec un film documentaire ?

• Comment vous êtes-vous sentis durant la représentation ? Aviez-vous l'impression d'assister à un spectacle normal ? Pourquoi ?

Alexandre Fecteau, le metteur en scène du spectacle dans sa version originale, s'est spécialisé dans le théâtre documentaire en s'emparant de sujets comme l'environnement, les soignants et les patients dans les hôpitaux, les maisons de retraite, etc. Il dit qu'il "écrit avec le réel", car le texte est créé avec les comédiens ou les amateurs rencontrés. Dans *Le NoShow*, les acteurs, chacun avec leurs anecdotes personnelles, sont les documents premiers du spectacle. A Vancouver, les comédiens ont en partie réécrit le texte pour apporter leurs propres histoires et réflexions.

« *J'aime les acteurs qui ont un rapport davantage personnel que professionnel à leur travail. Ils doivent être capables de travailler sur scène à partir de leur identité propre* », a dit **Alexandre Fecteau**.

• À votre avis, dans le spectacle, est-ce que les acteurs jouent un rôle ? Ou bien sont-ils eux-mêmes à 100% ?

• Que pensez-vous de la forme théâtrale pour documenter un sujet de société ? Quelles sont les différences avec un film documentaire ?

THÈME 2

COMÉDIEN, UN VRAI MÉTIER ?

A l'origine du spectacle, il y a un metteur en scène qui souhaite aborder des conditions de vie des comédiens et comédiennes du Québec, alors que lui-même a des difficultés financières et cherche un travail alimentaire. Le sujet traité est finalement un peu plus large, car il est aussi question de la production théâtrale et des difficultés rencontrées lors de la création d'une oeuvre de théâtre.

Au début de la pièce, chaque comédien répond à la question « pourquoi faites-vous du théâtre ? »

- **Avez-vous déjà imaginé faire de l'art votre métier ?**
- **Quelles sont les difficultés du métier de comédien ?**
- **Au regard de la pièce, pourquoi persévèrent-ils dans cette voie malgré tout ?**
- **Le texte aborde quatre grandes questions : la rémunération, la reconnaissance, la perspective d'avenir et la désillusion.**
- **Avez-vous perçu ces différentes thématiques ? Pouvez-vous les illustrer ?**
- **Dans Le NoShow Vancouver, quelles "preuves" typiques du théâtre documentaire avez-vous remarquées ?**

Le théâtre documentaire recherche également l'objectivité: le spectateur ne doit être influencé par aucun filtre et construire lui-même son jugement. Le spectateur ne vient pas seulement voir un spectacle, il vient vivre une expérience.

Extrait 1 du NoShow Vancouver:

Je me rappelle qu'à l'école de théâtre, un professeur nous avait dit qu'en sortant de l'école, 2 des 10 finissants ne travailleraient jamais. Qu'après 5 ans, il y aurait la moitié de la classe qui aurait abandonné. Qu'après 10 ans, y aurait juste 2 ou 3 acteurs qui gagneraient encore leur vie de ça et puis qu'après 20 ans ce serait une chance si un seul acteur était encore dans le milieu. Ça m'avait troublé. Je réalisais que je n'avais jamais pensé à ma vie après l'école de théâtre. Je me rappelle que je m'étais dit que moi, je serais là toute ma vie. Qu'il y aurait rien qui m'en empêcherait, que ça se pouvait pas que j'échoue parce que je n'étais pas faible... lâche.

• Avez-vous déjà entendu un tel discours de la part de vos professeurs ou de votre famille ?

• Que cherche à expliquer la comédienne à travers ce témoignage?

La pièce débat de l'aspect financier de l'art, surtout du théâtre, et interroge la place de l'artiste dans une société qui demande à l'art de faire du profit. Mais cet état d'esprit pose question : la reconnaissance artistique aujourd'hui semble passer par la reconnaissance financière, alors qu'il est d'abord question de création et non de production dans ce milieu. On observe souvent que les importantes subventions sont accordées à des artistes de renom, qui ont déjà connu un succès commercial. Le NoShow souhaite mettre en avant un système de production où les créateurs travaillent sans compter leurs heures.

Les comédiens parlent de leur vécu au fil du spectacle. Ils nous racontent les années difficiles, où les auditions pour des rôles qui ne les intéressent pas leur semblent obligatoires pour vivre, et aussi pour qu'on ne les oublie pas dans la marée de comédiens. Ils nous parlent aussi de ceux qui ont abandonné notamment à cause des difficultés financières.

Dans l'opinion publique, le théâtre n'est pas toujours considéré comme un vrai métier, mais plutôt comme un long purgatoire menant aux glorieuses portes de la télé.

• Pour vous, y-a-t-il une différence entre comédien de théâtre et acteur de cinéma ?

Ce spectacle met cartes sur table, il abolit tous les tabous entourant la pratique artistique et son financement, afin de souligner le caractère de richesse collective, de service essentiel, que revêt le théâtre, et souligne l'importance d'en prendre soin si l'on veut éviter la désaffection de ses artisans, sa détérioration et ultimement, sa disparition.

La pièce débat de l'aspect financier de l'art, surtout du théâtre, et interroge la place de l'artiste dans une société qui demande à l'art de faire du profit. Mais cet état d'esprit pose question : la reconnaissance artistique aujourd'hui semble passer par la reconnaissance financière, alors qu'il est d'abord question de création et non de production dans ce milieu. On observe souvent que les importantes subventions sont accordées à des artistes de renom, qui ont déjà connu un succès commercial. Le NoShow souhaite mettre en avant un système de production où les créateurs travaillent sans compter leurs heures.

Les comédiens parlent de leur vécu au fil du spectacle. Ils nous racontent les années difficiles, où les auditions pour des rôles qui ne les intéressent pas leur semblent obligatoires pour vivre, et aussi pour qu'on ne les oublie pas dans la marée de comédiens. Ils nous parlent aussi de ceux qui ont abandonné notamment à cause des difficultés financières.

Dans l'opinion publique, le théâtre n'est pas toujours considéré comme un vrai métier, mais plutôt comme un long purgatoire menant aux glorieuses portes de la télé.

• Pour vous, y-a-t-il une différence entre comédien de théâtre et acteur de cinéma ?

Ce spectacle met cartes sur table, il abolit tous les tabous entourant la pratique artistique et son financement, afin de souligner le caractère de richesse collective, de service essentiel, que revêt le théâtre, et souligne l'importance d'en prendre soin si l'on veut éviter la désaffection de ses artisans, sa détérioration et ultimement, sa disparition.

La pièce débat de l'aspect financier de l'art, surtout du théâtre, et interroge la place de l'artiste dans une société qui demande à l'art de faire du profit. Mais cet état d'esprit pose question : la reconnaissance artistique aujourd'hui semble passer par la reconnaissance financière, alors qu'il est d'abord question de création et non de production dans ce milieu. On observe souvent que les importantes subventions sont accordées à des artistes de renom, qui ont déjà connu un succès commercial. Le NoShow souhaite mettre en avant un système de production où les créateurs travaillent sans compter leurs heures.

Les comédiens parlent de leur vécu au fil du spectacle. Ils nous racontent les années difficiles, où les auditions pour des rôles qui ne les intéressent pas leur semblent obligatoires pour vivre, et aussi pour qu'on ne les oublie pas dans la marée de comédiens. Ils nous parlent aussi de ceux qui ont abandonné notamment à cause des difficultés financières.

Dans l'opinion publique, le théâtre n'est pas toujours considéré comme un vrai métier, mais plutôt comme un long purgatoire menant aux glorieuses portes de la télé.

• Pour vous, y-a-t-il une différence entre comédien de théâtre et acteur de cinéma ?

Ce spectacle met cartes sur table, il abolit tous les tabous entourant la pratique artistique et son financement, afin de souligner le caractère de richesse collective, de service essentiel, que revêt le théâtre, et souligne l'importance d'en prendre soin si l'on veut éviter la désaffection de ses artisans, sa détérioration et ultimement, sa disparition.

• Quelle image aviez-vous du métier de comédien avant de voir la pièce ? Était-elle très différente des témoignages que vous avez entendus ?

Extrait 2 du NoShow Vancouver :

ACTEUR. "Titre : *La bohème*. Adaptation théâtrale des Scènes de la vie de bohème de Henri Murger, drame à succès qui raconte les hauts et les bas de la jeunesse artistique".

Synopsis.

Le rideau s'ouvre sur Paris.

Le personnage de Musette flâne.

Elle est incarnée par [actrice élue] Répétiteur : (750\$ par semaine.)

[Actrice élue] est splendide dans son costume d'époque (674 dollars),

Qui lui va comme un gant. (Conception sur mesure : 2800 dollars)

Du bout des lèvres, [même actrice] chantonne un air connu... (50 dollars par soir)

Bientôt, ses six collègues acteurs (4500 dollars par semaine),

Tous costumés d'époque (5600 dollars)

Joindront leur voix à la sienne

Mais avant cela, Musette ira rejoindre Marcel, son homme avec qui elle exécutera un périlleux pas-de-deux (899\$ d'assurances),

devant une magnifique reconstitution à l'échelle (3000\$ de bois , 4200\$ de main d'oeuvre, 600\$ d'atelier)

de Notre-Dame de Paris (Bruit de cloche).

Cette imposante architecture aura été transportée en camion (325\$) vers l'atelier du théâtre, (50 dollars par jour)

où quatre peintre scéniques (600 dollars par jour)

auront créé à l'acrylique (787\$) un fini « pierre de taille ».

Musette sourit au soleil de Paris, incarné par un projecteur (400\$ par semaine), focussé par un éclairagiste (1800\$).

Ç'a l'air génial tout ça! Mais combien ça coûte en tout?

LE RÉPÉTITEUR : 206 493 dollars.

ACTEUR. Et c'est quoi, le budget de La Seizième, pour une production maison?

LE RÉPÉTITEUR . Maximum 80 000.

ACTEUR. Quoi?

LE RÉPÉTITEUR . Maximum 80 000.

ACTEUR. Bienvenue dans la réalité.

- **Quel est le but de cette énumération de montants ?**
- **Quels sont les différents postes budgétaires à prendre en compte lorsque l'on produit une pièce de théâtre?**
- **Pensiez-vous que produire une pièce de théâtre coûtait autant d'argent ?**

THÈME 3

LE SPECTATEUR ACTEUR

Durant le spectacle, le spectateur n'est pas du tout passif. Dès le début, et même plusieurs mois à l'avance, on lui demande déjà de prendre position en choisissant le prix de son billet. On lui demande ensuite de voter et de s'exprimer. Le public joue un rôle du début à la fin.

- **Avez-vous déjà vu des spectacles où le public participe?**
- **En tant que spectateur, est-ce que vous appréciez être interpellé par les comédiens ou est-ce que cela vous rend mal à l'aise ?**

Le NoShow abolit le quatrième mur, celui qui sépare le public des comédiens. Les téléphones restent allumés, on suit les comédiens dans les coulisses, on convie les spectateurs à témoigner et même à monter sur scène.

- **Que pensez-vous de cette citation de François Bernier, auteur, à propos du succès du NoShow ?**

"Il y a un échange réel entre les spectateurs et les acteurs et, étonnamment, ce n'est pas commun au théâtre. Même si c'est l'un des seuls arts où il y a une rencontre possible entre l'artiste et son contemporain".

Au-delà de la participation active du public, c'est une complicité qui se crée. Le jeu des acteurs relève ici beaucoup de la performance. Le performatif est fort lorsque certaines actions nous forcent à voir l'acteur lui-même en nous faisant oublier le personnage. Quand, par exemple, un acteur est nu sur scène, il est quasiment impossible de ne pas penser d'abord et avant tout à l'humain sous le personnage de fiction. Au moment de se vendre au public, les acteurs le font vrai. En plus de n'avoir aucun texte écrit à l'avance (sinon celui qu'ils peuvent se préparer eux-mêmes), l'ordre de présentation est tiré au sort chaque soir et tous les coups sont permis : mentir, faire pitié, voler la stratégie de l'autre qui a fonctionné un autre soir... Ce qui se passe à l'extérieur fait partie du spectacle, mais cela à aussi réellement lieu.

• Selon vous, quelle est la part d'improvisation et de texte appris dans le spectacle ? Donnez des exemples de moments pour chaque type de jeu.

Le NoShow Vancouver pose sans ambiguïté la question de la valeur du théâtre, tant sur le plan des chiffres que celui de la foi, celle des artistes mais la nôtre aussi.

• Quelle place accordons-nous au travail et à l'art dans nos sociétés qui réfléchissent en terme de rentabilité ? Quelle place leur accordez-vous ?

• Et, finalement, quel prix êtes-vous prêts à payer pour une pièce de théâtre maintenant ?

POUR ALLER PLUS LOIN..

- 1..... *Quel témoignage vous a le plus interpellé et pourquoi ?*
- 2..... *Comment présenteriez-vous Le NoShow à un ami ?*
- 3..... *Pourquoi le NoShow se décrit-il comme "un show must go on à tout prix"?*
- 4..... *Pensez-vous personnellement que la société soutient suffisamment l'art et la culture ?*
- 5..... *Que pensez-vous de la forme choisie, celle d'une assemblée générale, avec des amendements qui défilent sur un Powerpoint ?*
- 6..... *Connaissez-vous le principe de l'intermittence du spectacle ? Qu'en pensez-vous ?*
- 7..... *Etre un homme ou une femme comédien-ne : est-ce être confronté aux mêmes problématiques ?*
- 8..... *Si vous deviez créer un spectacle de théâtre-documentaire, de quel sujet parleriez-vous ?*
- 9..... *Imaginez un spectacle de fin d'année. Dressez la liste de toutes les dépenses à prévoir et toutes vos sources de revenus potentiels. Est-ce suffisant ? Comment trouver plus d'argent ? Ou bien comment limiter certains frais ?*
- 10..... *Décrivez les conditions de travail idéales de votre métier rêvé. Est-ce possible de toutes les réunir ?*

À PROPOS

DU THÉÂTRE LA SEIZIÈME


Principale compagnie francophone de théâtre professionnel en Colombie-Britannique, le Théâtre la Seizième crée, produit et présente depuis 1974 un théâtre inspirant et percutant. Sa programmation s'adresse aux francophones et francophiles de tous âges grâce à une saison grand public, une saison jeunesse, une série d'ateliers d'art dramatique dans les écoles et un programme de formation, de ressourcement et de développement dramaturgique pour les artistes de la scène.

SDE
Colombie-Britannique

THE GEORGIA
straight
THEATRE & PERFORMANCE ARTS


CITY OF
VANCOUVER | Cultural
Services


CSF
Conseil scolaire francophone
de la Colombie-Britannique

 RADIO-CANADA


Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

 COLOMBIE-
BRITANNIQUE

 BRITISH COLUMBIA
ARTS COUNCIL
une agence de la province de la Colombie-Britannique